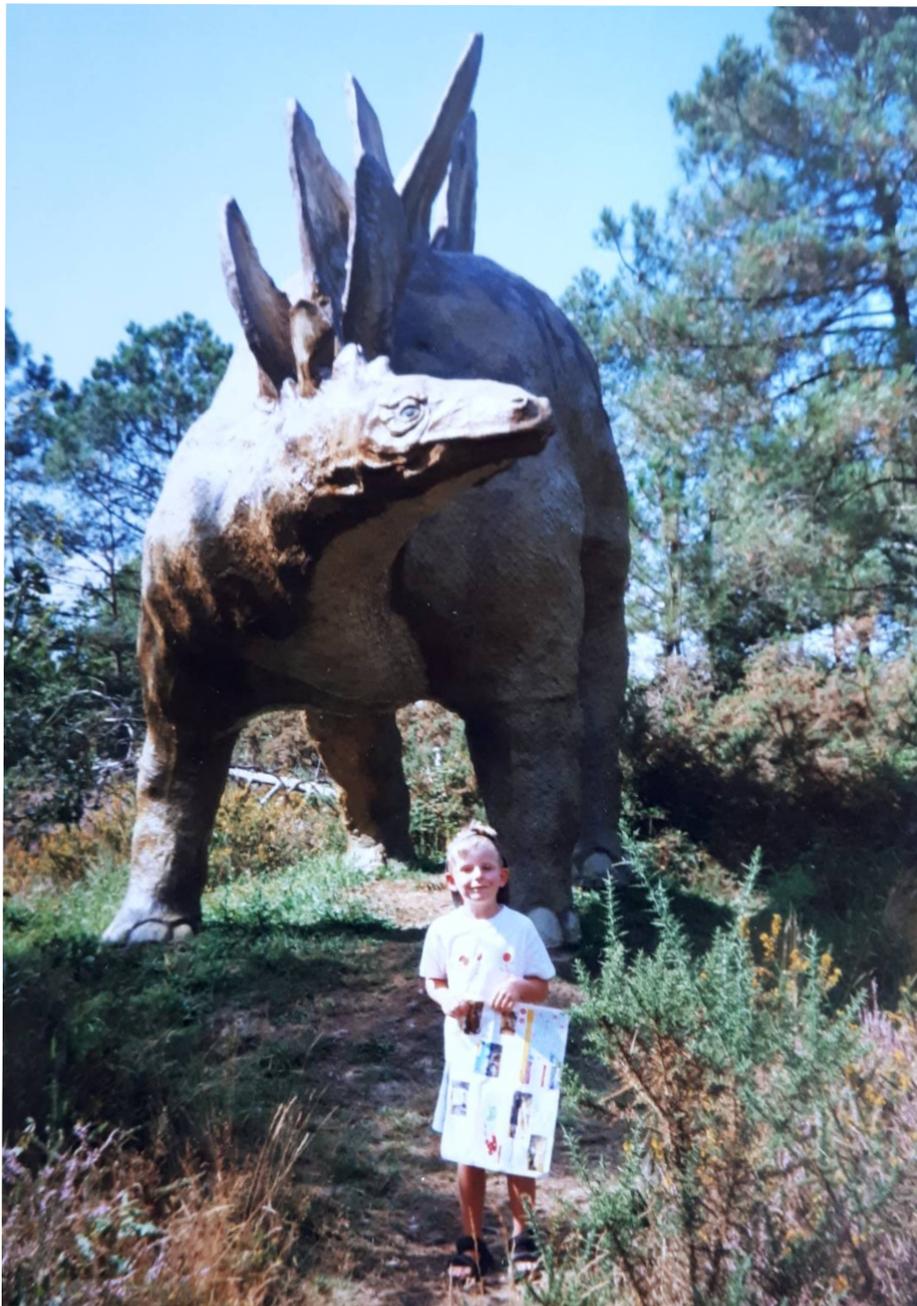


LA SAUVAGE

# LE DERNIER DINO

(Ou quand je serai grand, serai-je un roi Tyran ?)



Dossier de production

# SOMMAIRE

LE PROJET	//3
RÉSUMÉ	//4
NOTE D'INTENTION	//5
FORME SPECTACULAIRE	//6
PROJET PÉDAGOGIQUE	//7
LA COMPAGNIE	//8
L'ÉQUIPE	//9
CALENDRIER & PRODUCTION	//10
BIBLIOGRAPHIE & INSPIRATIONS	//11
INFORMATIONS & CONTACT	//12

# LE PROJET

Le dernier Dino est un solo pour petits et grands qui nous emmène dans la quête initiatique d'un jeune garçon qui se rêve paléontologue : trouver le plus grand, le plus terrifiant, le plus puissant des dinosaures.

Mais son aventure dans le passé risque fort de le mener à son futur, et s'apercevoir dans le miroir que le plus terrible des dinosaures n'est peut être pas sous terre et exceptionnel, mais en devenir et terriblement banal....

Alors que la citation de Simone de Beauvoir dans son livre *Le deuxième Sexe* est connue de (presque) toutes, « *On ne naît pas femme, on le devient* », son pendant masculin semble avoir du mal à faire le même chemin dans les pensées. Et pourtant, nos comportements genrés sont aussi le fruit d'une construction sociale, qui s'inscrit dans le cadre familial, scolaire, relationnel, mais aussi culturel.

La lutte contre le sexisme systémique, contre les Violences Sexistes Sexuelles et de Genre, la lutte pour l'égalité de genre sur tous les plans de la société, de l'intime au politique, est l'affaire de toutes et tous. Nous pouvons, chacun et chacune, interroger nos constructions et nos comportements à l'aune de notre ère post MeToo. J'analyse ce qui, enfant, m'a « autorisé » à vivre dans une société où le prédateur - au même titre que tous les hommes cisgenres - c'est moi. Et comment, enfant passionné des dinosaures et paléontologue en herbe, ma passion - semble-t-il inoffensive - construit déjà un projet de domination.

Comme l'explique Ian Larue dans son essai *Les dinosaures rêvent-elles d'Hollywood ?* la paléontologie naît à la fin du XIXème siècle, et se crée dans les cercles de puissants, jetant sur cette nouvelle science les éléments de sexisme, de racisme et de capitalisme qui caractérisent cette fin de siècle. Toute sa mythologie se construit aussi dans une projection de la culture du viol, culture qui domine notre société contemporaine. Et infuse dans notre culture populaire.

« La culture systémique du viol préside à l'organisation de nos sociétés occidentales. L'objet de ce livre est de montrer qu'elle irrigue aussi tout un pan de la culture pop : celui des dinosaures en littérature et au cinéma.

Comment le Sauropode (quadrupède au long cou) qui naguère incarnait LE dinosaure, a-t-il été ravalé au rang de proie ?

Comment le couple herbivore/carnivore s'est-il constitué en paradigme ? Comment s'est imposée cette vision sadique et sexualisée de la prédation et comment recoupe-t-elle le système binaire des genres pour justifier le viol ? »

Ian Larue - *Les dinosaures rêvent-elles d'Hollywood ?*

# RÉSUMÉ

Erwann, comédien d'une trentaine d'années, vient nous raconter une histoire. L'histoire d'Ernest : un petit garçon parmi tant d'autres. Il le sait, plus tard, il sera paléontologue, et il découvrira le plus gros, le plus puissant, le plus terrifiant des dinosaures. Même si sa copine Monia n'y croit pas une seconde, parce que quand on sera adulte, avec la fonte des glaces, le monde aura bien d'autres problèmes à régler... Le temps presse, il faut donc partir de toute urgence à la recherche du dernier dino ! À travers une quête initiatique, Ernest, accompagné de son amie Monia, va partir à la recherche du monstre le plus terrible, celui qui pourchasse, impose sa loi, dévore et terrorise sans pitié. Et si, au bout du chemin, c'était un dinosaure inattendu qui lui faisait face? Non pas fossilisé, mais bien vivant, un grand aux traits familiers, comme un miroir vers le futur ?

Et si le dernier dinosaure, c'était lui ?

Cette quête initiatique d'Ernest est le fil conducteur de ce spectacle. Dans un solo débridé, où le comédien interprétera tous les personnages, mêlant théâtre de rue et théâtre d'objet, on rencontrera Julius, grand frère d'Ernest et plongé dans les sphères masculinistes d'internet, des dinosaures météorito-sceptiques qui se demandent si on en fait pas trop sur le futur, mais aussi et surtout sa meilleure amie Monia, qui tente de raviver un peu d'espoir dans la morosité du monde, accompagnée de son fidèle compagnon, une peluche éponge qui lui permet d'affronter les Tsunami de la vie...



*Jurassic Park* – Steven Spielberg

# NOTE D'INTENTION

Le dernier Dino, c'est un spectacle qui vient interroger les liens entre la construction viriliste des petits garçons, la culture du viol, la socialisation des dominations et la pop culture, au travers d'une quête initiatique enlevée et humoristique dans un seul en scène auto-fictionné mêlant chansons, fausse conférence et films d'aventure.

Enfant, je me rêvais paléontologue couvert de gloire, excavant un dinosaure gigantesque, monstrueux, le plus grand et le plus terrifiant que la terre n'ait jamais porté. Partir à sa recherche à l'autre bout du globe, foulard rouge et chapeau texan sur la tête, creusant plus profondément encore pour faire émerger un monstre du passé (coucou Jurassic Park), ou encore mieux, à leur redonner la vie pour pouvoir les chasser et les affronter, sauvant femme et enfant au passage, devenir mon propre héros (et recoucou Indiana Jones)...

Vingt cinq années ont passé, et l'adulte que je suis devenu tente de comprendre comment il s'est construit. Comment, de mon point de vue d'homme blanc cisgenre, je dois comprendre quels ont été les éléments qui m'ont appris que je serai dominant, que je pourrai agir en prédation, que je devrai dévorer de la chair (réelle et métaphorique) pour valider ma puissance auprès des autres hommes. Comment la masculinité hégémonique m'a construit au même titre que les autres garçons avec qui j'ai grandi. Aujourd'hui, je suis archéologue de mon passé, et j'y découvre des cultures encore bien contemporaines : la culture du viol, la culture de prédation capitaliste, la culture raciste de domination sur le reste du vivant. Et c'est un travail inépuisable.

Aujourd'hui, le terme de dinosaure porte pour moi d'autres significations, moins désirables : les dinosaures, ce sont ces humains (mâles pour la plupart) qui continuent de garder le pouvoir dans une vision archaïque, misogyne, sexiste et raciste. Ceux qui refusent de voir la météorite se rapprocher dangereusement de la surface de notre seule planète, qui continuent de percer les sols à la recherche de profit, de perpétrer des comportements carnassiers auprès des personnes minorisées, de se croire les Rois du monde. Des rois tyrans. Tyrannosaurus Rex.

*J'ai des rêves de dinosaures  
Qui r'viennent encore et encore  
Des rêves de mon âge d'or  
Et toi l'tyrannosaure  
Qui défongait la table  
Renversait mon cartable  
Comme si c'était normal  
À croire que j'suis que dalle*

Dinosaure  
-  
Kalika

# FORME SPECTACULAIRE

Ce spectacle est pensé, comme les autres créations de la compagnie, pour pouvoir se jouer partout.

En salle de classe, en extérieur, en salle des fêtes, nous oeuvrons à la création de forme spectaculaires légères, transportables à vélos, et conçues de manière la plus écoresponsable possible.

Pour le moment, nous envisageons sa forme finale avec deux éléments : une table de classe, et un cartable. C'est dans ce cartable que l'ensemble des éléments scénographiques pourront être cachés et se dévoiler au fur et à mesure du spectacle. La table permettra de créer un espace scénique pouvant jouer sur les hauteurs, devenir tour à tour : tribune, castelet, ou refuge.

Mêlant théâtre de rue, conférence gesticulée, théâtre d'objets, le spectacle se veut une proposition ludique et enjouée pour traiter avec humour et courage de ces questions !

En février 2025, Erwann Mozet se formera également à la pratique du théâtre d'objet auprès du théâtre de cuisine à Marseille, compagnie réputée dans ce domaine.

# PROJET PÉDAGOGIQUE

## Les archéologues du futur !

### **La culture pop comme constituante des consciences sera au cœur de ce processus pédagogique.**

Dans le cadre de la création du spectacle *Le dernier Dino*, des ateliers d'écriture et de pratique théâtrale seront proposés auprès de classes de CM1, CM2, 6ème et 5ème. L'envie est de proposer des ateliers d'écriture et d'échange avec les adolescent.e.s en s'appuyant sur des œuvres communes de la pop culture (films, séries, bandes dessinées, musiques...) Tel.les des archéologues en herbe, nous déterrerons leurs films, séries ou musiques préférées, comme des vestiges d'un ancien temps qui nous permettraient de comprendre la culture populaire qui nous imprègne.

Après les avoir analysées et étudiées pour décortiquer les mécanismes intégrés et invisibles (inconscients dirait Iris Brey) du male gaze, nous tenterons de créer des fictions sous formes de petites scènes qui interrogeront l'impact de ces rêves sur notre construction en tant qu'individu. Nous tendrons vers un regard plus inclusif et émancipateur. Un travail d'accompagnement pédagogique sur l'écriture et la pratique théâtrale sera proposé en ce sens.

L'objectif est d'amener les jeunes à interroger ce qui nous constitue, mais aussi et surtout à s'autoriser à imaginer, et créer des formes textuelles et théâtrales. Comment peut-on se réapproprier des codes pop pour créer de nouvelles histoires ? La culture pop est-elle forcément imprégnée de codes patriarcaux ? Comment peut-on s'inspirer de ces codes communs pour créer des récits émancipateurs ?

En s'appuyant sur les travaux de Chloé Thibaud (*Désirer la Violence*) Iris Brey (*Le regard féminin, une révolution à l'écran*) et Mirion Malle (*Commando Culotte, Sous nos yeux, petit manifeste pour une révolution du regard* en collaboration avec Iris Brey) pour questionner le *Male Gaze* et le *Female Gaze*, comment les corps, notamment féminins, sont mis en image par un regard masculin ou un regard féminin ? Comment au sein de la fiction mais aussi dans sa réalisation, sa mise en scène, peut-on opérer un changement de regard pour sortir de l'objectification des corps féminins, les rendre sujet, et créer des fictions qui sortent du rapport de domination masculin, autant dans la forme que dans le fond ? Qu'est-ce qui dans les films les plus populaires - des comédies romantiques aux films d'aventure - forge dans nos esprits que la violence est désirable ?

# LA COMPAGNIE

La compagnie théâtrale La Sauvage a été fondée en 2016 par trois comédien.ne.s et metteur.se.s en scène : Hélène Bertrand, Erwann Mozet et Lorine Wolff.

La Sauvage, c'est un clin d'œil à la mauvaise herbe, une jeune pousse qui nous encourage à sortir des sentiers battus et à explorer des champs inconnus. Elle donne à voir ce qui démange, ce qui dérange, et s'installe parfois dans des endroits où on ne l'attend pas.

La Sauvage œuvre à la création de fictions contemporaines et axe son travail autour d'écritures de plateau et de textes contemporains sur des sujets intimes et actuels, qui lui sont essentiels, pensées sous des formes cohérentes avec le sujet traité.

Depuis 2019, La Sauvage travaille à produire des formes légères, dans une perspective écologiste et sociale, accessibles au plus grand nombre, proposant le théâtre comme vecteur de lien entre individus et espace de réflexion sur les enjeux qui nous peuplent.

Nommer notre compagnie *La Sauvage* nous encourage à faire autrement, à raconter autre chose, à décaler nos regards. Il nous autorise à explorer des champs inconnus et à nous extraire du regard et du monde dominant que nous pourrions qualifier de régime politique capitaliste, hétéro-patriarcal et colonial. Le tout avec humour, détermination et envie.

La Sauvage, bien qu'étant une entité sans espace physique de création, est pour nous le lieu-refuge, le lieu-crédation, le lieu-réalisation de ce vers quoi nous tendons intimement : une approche du travail artistique équitable et respectueuse envers nos partenaires et collègues de création. Nous avons à cœur d'apporter la plus grande attention à leurs propositions et à leurs besoins. Car comment raconter d'autres histoires autrement sans remettre en question nos systèmes de création ?

Sauvage, ce n'est pas un état, c'est un devenir.

## LES TEMPS FORTS DE LA COMPAGNIE //

- 2018-2019 : tournée de *Caprices* en Limousin (87) / coproduction CDN du Limousin
- 4 décembre 2019 : première de *Noces d'Enfants* / coproduction SN d'Aubusson
- Juillet 2022 : tournée à vélo avec *Apocalypse Clown* en Bretagne
- Octobre 2022 : implantation à Saint-Étienne (42)
- Été 23 : Tournée à Vélo de *L'Odyssée d'Aïga* en Haute-Loire (43)
- Saison 2023-2024 : 4 spectacles en tournée dans 3 régions et 7 départements : *Caprices*, *Dans la Forêt*, *L'Odyssée d'Aïga* et *Apocalypse clown*
- Été 24 : camp théâtre pour ados en Haute-Loire (43)
- Septembre 2024 : début du projet *Déviations*, sur 3 ans, avec l'École de l'Oralité

# L'ÉQUIPE

## ERWANN MOZET – Auteur et comédien

Erwann Mozet est comédien, auteur et metteur en scène. Après des études au CRR de Rennes et à l'ESTU, il confonde la compagnie La Sauvage. Il y crée les spectacles *Caprices*, *Noces d'Enfants*, *Apocalypse clown*, *Dans la Forêt*, *BFM : le Bulletin du Fabuleux Millénaire* ou encore *l'odyssée d'Aïga*.

Pensées pour l'essentiel dans des formules légères et accessibles à toutes, il défend avec Hélène Bertrand et Lorine Wolff une écriture contemporaine, drôle et engagée.

En parallèle, il travaille comme comédien avec Camille de la Guillonnière sur *Eugénie Grandet* et *La vieille fille* de Balzac, Thomas Resendes sur *les Ennemis publics* et *Tout ça tout ça*, Thomas Visonneau pour lequel il joue et co-écrit *Hémistiche et Diérèse*, le théâtre des astres avec *le petit groom* de Bohumil Hrabal, ou encore la compagnie Augustine Turpaux avec laquelle il participe aux Marches.

Il continue de se former (chant, clown, improvisation, théâtre d'objet...) auprès de nombreux artistes, et s'engage aussi comme pédagogue auprès de différents publics.

## CAMILLE ALLAIN – scénographie

Après un BTS Design d'espace à l'école Duperré (Paris), Camille intègre l'ENSATT (Lyon) en scénographie. Durant ses études, elle collabore comme scénographe, accessoiriste ou constructrice avec différents metteurs en scène : Sophie Loucachevsky, Arpad Schilling, Philippe Delaigue, CieLa Machine, Cie 14:20, Mathieu Bertholet, Jean-Pierre Vincent.

Sortie en 2014, elle travaille aujourd'hui comme scénographe avec Julie Guichard (Compagnie Le Grand Nulle Part), Carole Thibaut (CDN de Montluçon), La Cascade (pôle national cirque Ardèche), Timothée Lerolle (Cie Moonsoon), Julien Geskoff (Cie Le Bruit des Couverts), Jacques Descordes (compagnie des Docks), la Compagnie Soliloque, la Compagnie Circonvolution, ou encore QuasiSamedi Production.

Parallèlement à la scénographie théâtrale, elle fait également des projets d'aménagement d'intérieur et extérieur (aménagement de tout l'espace d'accueil du Théâtres des llets ainsi que la terrasse), des installations (Industry Box), de la scénographie d'événementiel ou de festival.

Elle est également intervenante scénographe depuis plusieurs années en lycée et en université.

## JULIETTE DONNER – Dramaturgie et mise en scène

Juliette a étudié en CPGE spécialité théâtre au lycée Edouard Herriot (2010–2013). Après un Master en Arts du spectacle, où elle a rédigé son mémoire sur le corps comme moteur politique dans le théâtre d'Augusto Boal, sous la direction d'Olivier Neveux, elle a intégré l'école professionnelle de comédiens Arts en Scène, dont elle est sortie diplômée en 2016. Elle y a découvert l'écriture de plateau aux côtés de Nicolas Ramond et Fabienne Swiatly (Les Transformateurs) et a développé un fort appétit pour cette pratique.

Par la suite, elle a créé sa compagnie, Fièvre, au sein de laquelle elle a mis en scène plusieurs spectacles en écriture de plateau : *Finir à la nage* (2018), *Voici mon cœur* (2020), et *Gioia Ex Machina* (2023, soutenu par la Ville de Lyon et la DRAC Aura). Elle travaille également en tant que comédienne, pour le collectif Satori, Christophe Vincent (Les Scènes du Jura), la compagnie Augustine Turpaux, BOCAL, La Sauvage, entre autres.

Ces dernières années, elle approfondit sa formation en écriture de plateau auprès d'artistes tels que Janaina Leite (Laboratoire de la Comédie de Caen) ou Bruno Meyssat (Chantiers Nomades aux Subsistances, Lyon).

## LORINE WOLFF – direction d'acteur

Après une formation au sein de l'École Nationale de Musique de Villeurbanne et au Conservatoire Régional de Lyon en musique et en danse, Lorine est diplômée de l'Académie de l'Union – École Nationale Supérieure de Théâtre du Limousin en 2016.

Elle est cofondatrice et coresponsable artistique de la compagnie La Sauvage, avec laquelle elle joue et co-met en scène *Caprices*, *l'Odysée d'Aïga*, *Noces d'Enfants*, *BFM : le Bulletin du Fabuleux Millénaire*.

En parallèle, elle travaille avec la compagnie Le Temps est Incertain mais on joue quand même (49) et la metteuse en scène Gloria Paris. Elle a l'habitude de travailler avec des musiciens, sur scène ou en regard extérieur, notamment sur le spectacle *Au bois d'nos coeurs* par La Piste aux 4 chansons (69) et avec *Les Brûleurs de Planches* (69). Elle continue de travailler avec *La Grenade* (69) depuis 2017, et les compagnie *Parole en Acte* et les *Urbandigènes* depuis 2022.

# CALENDRIER

## **Octobre 2023 - octobre 2024**

Écriture de la pièce, conceptualisation du projet

## **2 avril 2024**

Présentation du projet aux professionnel.le.s

## **Saison 2024-2025**

Résidences de répétition

## **Printemps 2026**

Résidences de répétition et Création

## **Saison 2026-2027**

Tournée du spectacle

# PRODUCTION

## **Production**

La Sauvage

## **Coproduction**

Collège Pierre de Ronsard à Mornant (Rhône)

Communauté de Communes Loire Forez Agglomération (Loire)

# BIBLIOGRAPHIE & INSPIRATIONS

## **Essais**

*Les dinosaures rêvent-elles d'Hollywood ?* / Ælan Larue  
*Refuser d'être un homme* / John Stoltenberg  
*L'homme préhistorique était aussi une femme* / Marylène Pathou-Matisse  
*Désirer la violence* / Chloé Thibaud  
*Le regard féminin* / Iris Brey  
*La possibilité de changer* / bell hooks  
*Le mythe de la virilité* / Olivia Gazalé  
*Le coût de la virilité* / Lucile Peytavin  
*King Kong theory* / Virginie Despentes  
*Formés à la haine des femmes* / Pauline Ferrari  
*T-Rex Superstar* / Jean Le Loeuff

## **Revue**

*Le réveil des imaginaires* / Socialter Hors série n°8

## **Films, séries, documentaires**

*Jurassic Park* / Steven Spielberg  
*King Kong* / Peter Jackson  
*Le petit dinosaure* / Don Bluth

## **Podcasts, émissions, musique**

*Les couilles sur la table* / Victoire Tuillon / Binge Audio  
*Entre* / Charlotte Pudlowski  
*Mansplanning* / Thomas Messias / Slate podcast  
*Je suis un dinosaure* / Anne Sylvestre  
*Dinosaure* / Kalika

# INFORMATIONS & CONTACT

*LA SAUVAGE*

Erwann Mozet  
+33 (0)6 69 99 11 77  
cie.lasauvage@gmail.com



[www.cielasauvage.com](http://www.cielasauvage.com)



[www.facebook.com/compagnielasauvage](http://www.facebook.com/compagnielasauvage)



[www.instagram.com/la\\_sauvage\\_cie](http://www.instagram.com/la_sauvage_cie)

La Sauvage  
13 rue Royet  
42000 Saint Étienne  
cie.lasauvage@gmail.com